

## **Vernissage de l'exposition "Jalousies" d'Adel Abdessemed avec la complicité de Jean Nouvel - 2 octobre 2015 - Qui a peur du Grand Méchant Art Moderne?**

Le 2 octobre 2015 le château de Villeneuve ouvrait ses portes au public pour le vernissage d'une exposition majeure compte tenu de la notoriété de l'artiste. Adel Abdessemed et Jean Nouvel présentent une sélection des œuvres de l'artiste au musée de Vence jusqu'au 17 janvier 2016.

Adel Abdessemed est un artiste d'origine algérienne, né à Constantine en 1971 il intègre en 1986 l'École régionale des beaux-arts de Batna qu'il quittera en 1994 suite à l'assassinat de son directeur. L'Algérie sombre dans une folie meurtrière et fanatique qui conduira l'artiste à exprimer à travers son œuvre toutes ces violences subies de manière plus ou moins directe dans la première partie de sa vie. Il intègre ensuite l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Aujourd'hui il partage sa vie entre Londres et Paris et expose à la prestigieuse galerie Zwirner à Londres.

Artiste très controversé, adulé ou détesté il est certain que son œuvre ne laisse pas indifférent. Soutenu depuis toujours par François Pinault, d'aucun pense qu'en respectant scrupuleusement les codes de l'art contemporain, notamment en trouvant une résonance toujours d'actualité dans le message de ces œuvres, il y perd un peu son âme.

L'exposition "Jalousies" a été entièrement agencée par le célèbre architecte Jean Nouvel concepteur du fameux Institut du Monde Arabe à Paris. Elle s'articule selon le thème de prédilection de l'artiste autour de différentes visions de la violence de notre société.

Ainsi, Cri (2012 - Ivoire) représentant cette photo mondialement célèbre d'une petite vietnamienne courant nue sous les décombres d'une attaque au napalm, ou encore Mon Enfant (2014 - Ivoire) inspiré encore une fois d'une photo tristement célèbre d'un enfant émergeant au milieu des ombres décharnées du ghettos de Varsovie résonnent de la perte du petit Aylan sur une plage de Turquie en septembre dernier et de la tragédie qui se joue sur tous les fronts où les enfants sont les premières victimes de nos folies humaines.

Les trois étages consacrés aux œuvres d'Adel Abdessemed au château de Villeneuve sont empreints de cette violence. A travers les larmes de Golshifteh Farahani, on s'interroge sur la double perception qu'a, d'un côté le monde occidental et de l'autre le monde des fanatiques religieux, de la belle endormie. Actrice sublime pour les uns, image satanique pour les autres, a quoi rêve-t-elle pour que ses joues portent ainsi la marque de son affliction ?

A la chapelle des Pénitents Blancs le choc est encore plus fort. En effet dès l'entrebâillement de la porte, la nudité du Joueur de Flûte (vidéo de 30mn en boucle) saute aux yeux du visiteur. Pourtant le nu n'a jamais été proscrit des églises, bien au contraire. Alors devrions nous réagir à la manière des mollahs qu'a voulu provoquer Abdessemed en réalisant cette œuvre et trouver déplacée cette image en un tel lieu qui bien que désacralisé garde toute son âme de lieu de recueillement et de prière ? Bref, vous l'aurez compris cette exposition interroge, choque, dérange ou ravit, mais en tout cas, elle fait réfléchir.

Hélène Legris

Pour aller plus loin :

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2012/10/04/pourquoi-abdessemed-tape-t-il-si-dur\\_1770098\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2012/10/04/pourquoi-abdessemed-tape-t-il-si-dur_1770098_3246.html)

<http://www.telerama.fr/sortir/adel-abdessemed-le-paradoxe-de-l-art-contemporain,120204.php>

<http://www.lesinrocks.com/2012/10/08/arts-scenes/arts/coups-et-blessures-11310124/>

[http://www.huffingtonpost.com/bobby-elliott/for-the-sake-of-the-stir- b\\_1322567.html](http://www.huffingtonpost.com/bobby-elliott/for-the-sake-of-the-stir- b_1322567.html)